

LE JOUR, 1946
18 AVRIL 1946

SYRIE NOUVELLE

La Syrie connaît de grands jours.

Au milieu des réjouissances auxquelles elle se livre, elle doit mesurer aussi les dimensions de la tâche qui l'attend. C'est un acte viril de rappeler à une nation ses devoirs, au moment où elle est fête pour avoir obtenu ses droits.

Le cas de la Syrie, qui est aussi le nôtre, est celui de plus d'une nation, en Orient et en Occident.

Un monde nouveau sort de l'ancien, comme les papillons des chenilles. Une vie ardente traverse les peuples. Et c'est une fermentation pleine de bourdonnements et de promesses. Après viendra le temps de l'effort constructif, le temps du travail...

La Syrie ouvre un chapitre nouveau de son histoire, un chapitre qui ne ressemble à aucun autre. Elle entre dans une forme inédite de son destin. Car tout le passé, le long, l'interminable passé, ne montre, en ce qui la concerne, rien de semblable à son visage d'aujourd'hui. Jadis elle fut, sous le même nom, différente de ce qu'elle est : plus souvent elle fut la plus belle province d'un empire.

Maintenant, elle est elle-même, avec les particularités qui la distinguent de ce qui l'entoure et du reste du monde ; elle se présente avec les éléments originaux dont sa personnalité est faite.

Devant les Syriens, une route large est ouverte. Puisse-t-elle les mener au bonheur !

Les vœux des Libanais vont à la Syrie avec toute l'allégresse que leur inspirent des sentiments fraternels d'amitié et de bon voisinage. L'avenir, nous savons tous qu'il est à Dieu ; mais Dieu est avec les nations qui se respectent en respectant les lois divines et naturelles et qui savent se mettre, dans la tolérance et la justice, au service de l'humanité.

Souhaitons à la Syrie une vaste prospérité dans l'équilibre et dans la paix.